

FLEUR DE MAI.

MARIE EST NOTRE MÈRE.

Marie n'est pas seulement la mère de Jésus ; elle est aussi la nôtre. En vertu du testament solennel prononcé par la voix de Jésus mourant elle est notre mère à tous. Puisqu'il en est ainsi, il est facile de comprendre comment et combien nous devons l'aimer. La piété filiale n'est pas un art que l'on enseigne sur les bancs de l'école. C'est une espèce de religion que le cœur apprend dès le berceau sur les genoux d'une mère bien-aimée. Cet amour est fort comme la mort. Le temps, qui détruit tout, ne fait que le rendre plus profond. C'est un attachement qui connaît peu d'apostasies. L'homme qui renierait et abandonnerait sa mère ne serait-il pas un monstre ? Plus une mère est parfaite, plus son enfant l'aime avec tendresse et sincérité. Or, quelle mère fut jamais plus bienfaisante que Marie ? Si à notre mère suivant la nature, nous sommes redevables de la lumière, de Marie nous tenons la Lumière des lumières, qui éclaire tout homme venant en ce monde, Jésus, le soleil de Justice, sans qui nous serions assis à l'ombre de la mort. Que de peines, que de veilles, que de fatigues notre mère ne s'est-elle pas imposées pour notre bien-être ! Marie, par amour pour nous, a été tellement abreuvée de souffrances et d'opprobres, que son nom signifie une *mer d'amertume* et qu'elle est appelée par l'Eglise la *Reine des Anges*, et la *Mère des Sept Douleurs*. Combien une mère